

Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME

Le 17 décembre 2012

Nouvelles

Des nouvelles d'anciens patients

Par Maureen McCarthy

De nombreux membres du personnel de l'HME voient leurs patients pendant des semaines, des mois, voire des années; puis, il vient un jour, inévitablement, où les enfants n'ont plus besoin de venir à l'HME. C'est parfois parce qu'ils ont terminé leur traitement ou, dans d'autres cas, parce qu'ils ont 18 ans et sont désormais suivis dans un hôpital pour adultes. Pour plusieurs de ces adolescents, c'est aussi le moment d'entrer au cégep, à l'université ou sur le marché du travail. Dernièrement, le Dr Jean-Pierre Farmer a eu le plaisir de revoir non pas un ni deux, mais bien trois anciens patients qui sont maintenant à la fin de l'adolescence et au début de la vingtaine. Poursuivez votre lecture pour découvrir où la vie les a menés.

Jean-Michel Laforest-Lussier



Anita Raj



Ali Ammar



Photo: Daniel Héon

(Suite de la page 1)

Suivre les traces du D^r Farmer

Les parents d'Anita Raj ont célébré la nouvelle année 1993 avec la venue au monde d'Anita. C'était une fillette en santé qui a franchi très tôt plusieurs des étapes phares de l'enfance, comme marcher et parler.

À l'âge de six ans, Anita a commencé à avoir de graves maux de tête et des vomissements. Ses parents l'ont amené à l'urgence de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) où, après plusieurs examens, on a diagnostiqué chez Anita un craniopharyngiome, un type de tumeur au cerveau. La nouvelle a causé une véritable onde de choc dans la famille, et bien que tout soit arrivé très vite, ses parents ont été soulagés de voir l'équipe de l'HME réagir aussi rapidement. Anita a été admise à l'hôpital, et on lui a immédiatement inséré un petit tube de dérivation dans le cerveau pour drainer le liquide. Quatre jours plus tard, elle a passé 11 heures en salle d'opération pour le retrait de sa tumeur. La guérison a été longue et parfois très difficile, mais Anita a finalement pu retourner à l'école.

Les suites d'un craniopharyngiome chez les enfants peuvent être très variées. Certains perdent la vue, d'autres prennent du poids, alors que d'autres ont des problèmes d'hypothalamus, une région du cerveau qui contrôle de nombreuses fonctions du corps humain. L'opération d'Anita ne lui a laissé qu'environ 10 % de sa glande pituitaire, l'obligeant à prendre cinq différentes hormones synthétiques pour le reste de sa vie. Après son opération, elle a dû faire des bilans de santé régulièrement et un examen d'IRM tous les trois mois. Alors qu'elle avait 8 ans, le D^r Farmer a observé une régénération de la tumeur. Cette fois, le traitement recommandé a été la radiothérapie stéréotaxique (type de radiothérapie externe), qui n'était offerte qu'à l'Hôpital général de Montréal (HGM). « J'étais la seule enfant traitée à l'HGM, dit Anita. J'y allais chaque matin pour mes traitements, puis je retournais à l'école l'après-midi. »

Malheureusement, il y avait encore un chapitre à écrire dans son histoire de soins à l'HME : en 2008, Anita a subi une autre opération pour remplacer le tube de dérivation. Aujourd'hui, elle est suivie par des médecins de l'Hôpital neurologique de Montréal et l'HRV.

Malgré la réalité de problèmes aléatoires de mémoire et de concentration, Anita a très bien réussi à l'école. Elle a reçu de nombreux prix tout au long de ses études secondaires et collégiales, y compris la médaille académique du Gouverneur général à la fin de ses études secondaires, et des médailles d'or à l'expo-sciences régionale Bell de Montréal pour deux projets expérimentaux sur la recherche sur les tumeurs cérébrales. Elle aime aussi beaucoup enseigner et a des intérêts aussi diversifiés que les mathématiques et l'origami. Elle trouve même le temps de faire du bénévolat à l'HME, jouant avec des enfants aussi jeunes qu'elle était lorsqu'elle a été admise à l'hôpital pour la toute première fois. Elle a aussi été bénévole pour la Fondation de l'HME au cours des dernières années, apportant son aide dans plusieurs événements et amassant des fonds pour la Fondation à son cégep.



D^r Jean-Pierre Farmer avec Jean-Michel

Photo: Daniel Héon

En juin, Anita a été acceptée au programme de préparation en médecine de la Faculté de médecine de l'Université McGill, pour lequel elle s'est aussi vu offrir une bourse, des nouvelles qu'elle avait très hâte de partager avec le D^r Farmer. « J'ai été tellement inspirée par les personnes qui m'ont soignée à l'HME, dit-elle. Elles ont eu une si grande influence! » Anita sait déjà qu'elle veut faire carrière en pédiatrie pour aider des enfants comme elle. Il ne fait pas de doute qu'elle apportera une perspective bien spéciale à ses futurs patients.

À l'avant de la classe

Jean-Michel Laforest-Lussier était encore bébé quand il a été opéré une première fois pour recevoir un tube de dérivation en raison d'une hydrocéphalie. À l'âge de 6 ans, il faisait chaque jour plusieurs crises d'épilepsie réfractaire malgré les nombreux médicaments qu'il prenait. Il a alors subi une hémisphérectomie gauche (dominance du langage) afin de couper le signal provenant du côté gauche de son cerveau dans une tentative de faire cesser ses crises. C'était une opération risquée qui a duré 13 heures.

Chez certains enfants, ce type d'opération peut avoir des conséquences importantes sur leurs capacités langagières, mais Jean-Michel a prouvé que quand on veut, on peut! Il se souvient peu de son hémisphérectomie; ce dont il se souvient plus, ce sont les nombreuses visites à l'hôpital dans les mois et les années qui ont suivi. Le D^r Farmer a suivi Jean-Michel à la clinique tous les six mois. Jean-Michel a aussi fait de fréquentes visites en neurologie, oto-rhino-laryngologie (ORL), ophtalmologie, ergothérapie et physiothérapie ainsi qu'à l'hôpital Shriners et au centre Mackay. Il n'a pas fait une seule crise depuis le jour de son opération, et ses capacités langagières tout comme son développement global ont continué à progresser.

Jean-Michel a subi d'autres opérations : une intervention en ORL et une autre à la jambe. « On peut dire que j'étais un invité de marque en salle d'opération! », dit-il en riant. Malgré ses nombreux rendez-vous pendant toutes ces années, il n'a pas manqué beaucoup de journées d'école, car sa famille s'est toujours efforcée de prévoir ses visites à l'hôpital pendant ses journées pédagogiques.

(Suite à la page 3)

(Suite de la page 2)

Jean-Michel a maintenant 19 ans et il espère être encore longtemps à l'école, notamment en passant plus tard à l'avant de la classe. Il étudie en sciences humaines au cégep André Laurendeau et veut devenir enseignant de français ou d'histoire à l'école secondaire. « Je suis un bon communicateur, dit-il, et j'aime vraiment beaucoup parler aux gens et travailler avec les enfants; ça semble donc le choix idéal pour moi. »

Étant donné que Jean-Michel a une faiblesse du côté droit, il a de la difficulté à faire certaines choses. Il n'a pas avec sa main droite la même dextérité qu'avec sa main gauche, ce qui complique certaines tâches quotidiennes, comme couper des légumes. « Mais je ne pense pas constamment à mon handicap, précise-t-il. Je ne veux pas vivre dans le passé, alors je vais de l'avant. Je trouve des manières de faire de nouvelles choses. » Jean-Michel ajoute aussi que ses parents l'ont vraiment aidé. « Ils continuent à être là pour moi ».

Pour l'avenir, l'objectif de Jean-Michel est de devenir plus indépendant; il aimerait un jour avoir son propre chez-soi et fonder une famille. « Un jour à la fois, dit-il. Nous verrons ce qui se passera le moment venu. »

Une étoile montante

Ali Ammar était très jeune quand il est venu pour la première fois à l'HME. Lui et sa mère venaient tout juste d'arriver au Canada. « Elle était au début de la vingtaine à l'époque, rappelle Ali. Elle a accordé une grande confiance aux médecins que nous avons rencontrés, et heureusement pour nous, tout a bien tourné. » Ali a d'abord été vu à l'hôpital Shriners, et c'est là qu'il a été dirigé vers le Dr Farmer.

Ali était atteint d'une forme de paralysie cérébrale, et le Dr Farmer a pris la décision de pratiquer une rhizotomie dorsale sélective pour traiter sa spasticité. « Je pense que j'ai été l'un des premiers patients du Dr Farmer à subir cette intervention, dit Ali. C'est peut-être bête à dire, mais je pense vraiment que le Dr Farmer et son équipe ont changé ma vie. Ma vie aurait été totalement différente sans eux. »

Après son opération, Ali a dû faire de nombreuses heures de physiothérapie et énormément d'ergothérapie. Il s'entraîne encore aujourd'hui. « Quand j'étais jeune, l'entraînement était très difficile, rappelle-t-il. Aujourd'hui, j'y consacre une heure par jour. À part patiner et skier, je peux pratiquement faire n'importe quoi. »

« Il y a eu des moments où c'était très difficile, dit Ali. Quand j'étais vraiment jeune, c'était dur, mais en vieillissant et maintenant que mon adolescence est derrière moi, ça va beaucoup mieux. J'ai l'habitude de me dire que comme toute bonne chose à une fin, toute mauvaise chose a aussi une fin. »



Dr Jean-Pierre Farmer avec Anita et Ali

Photo: Daniel Héon

À l'âge de 20 ans, Ali s'est vu offrir la chance d'une vie. Alors qu'il étudiait en psychologie au cégep, il a reçu un courriel de la personne responsable d'aider les étudiants handicapés à l'école. Le courriel disait qu'un réalisateur de film de Montréal cherchait un jeune homme, de préférence ayant un handicap, pour apparaître dans un long métrage. Ali est allé passer une audition, et une semaine plus tard, il était choisi pour le rôle. « J'étais totalement sous le choc, dit-il. J'ai rencontré le réalisateur une seconde fois; je lui ai raconté mon histoire et expliqué ce que c'était que d'avoir un handicap. Il a été touché. »

En septembre 2010, la réalisation de *Roméo Onze* s'est mise en branle. Le film a connu un succès d'estime et a été présenté dans vingt festivals de films en plus de recevoir six prix internationaux. « J'ai été vraiment bien dirigé dans le film et j'ai acquis une grande confiance grâce à cette expérience », souligne-t-il. Il a pensé à la possibilité de faire carrière comme acteur, mais il a aussi beaucoup pensé à faire un travail qui lui permettrait d'aider des gens comme lui. « Je pense que nous vivons pour faire des choses comme ça, dit-il. C'est important de donner. Juste voir sourire un enfant, il n'y a rien de plus beau. »

Ali est de retour au cégep avec pour objectif de terminer ses études. L'été dernier, il a décidé de suivre un cours d'espagnol, juste pour le plaisir. « Vous savez, juste au cas où j'aurais la chance de remplacer Antonio Banderas un jour », dit-il en riant.

Le Dr Farmer est vraiment heureux d'avoir fait une différence dans la vie d'Anita, d'Ali et de Jean-Michel; il attribue toutefois leurs succès respectifs à leur courage et à leur détermination ainsi qu'au soutien de leurs familles.

L'initiative mondiale de santé infantile de l'HME entre dans une nouvelle ère

Par Suzanne Shugar



(g. à d.) Chantal Gagnon, D^{re} Gillian Schauer, Martine Legault et Andrea Chavez



Hôpital temporaire, Jacmel, Haïti

Photo: Courtoisie du D^{re} Schauer

L'Hôpital de Montréal pour enfants du CUSM intensifie ses efforts pour perpétuer sa longue tradition envers les enfants malades du monde entier. Au cours des années, un grand nombre de professionnels de la santé de l'HME ont travaillé bénévolement dans des pays en développement et dans des régions éloignées du Québec, mais leurs efforts humanitaires n'étaient rattachés à aucun programme formel. Cette situation est sur le point de changer grâce au leadership de trois médecins dévoués.

« L'intérêt d'un programme mondial structuré en santé infantile remonte à de nombreuses années. Il y a eu un long intervalle pendant lequel rien ne s'est fait, puis nous avons mis sur pied une initiative mondiale de santé infantile il y a quelques années. Nous avons formé un comité directeur, comprenant des résidents en pédiatrie et des infirmières, fixé des objectifs et invité des conférenciers; c'est maintenant le véritable commencement d'un programme », affirme D^r Harold Rich, directeur associé des unités d'hospitalisation en pédiatrie générale.

Le D^r Rich codirige l'initiative avec le D^r Martin Bitzan, directeur du service de néphrologie pédiatrique. Avec l'aide de la D^{re} Gillian Schauer, qui s'est jointe à l'équipe de leadership récemment, ils vont faire une demande pour que le programme soit reconnu officiellement.

La D^{re} Schauer, détentrice d'une maîtrise en santé publique, est parfaite pour ce nouveau rôle. Depuis ses études de médecine, elle s'est investie activement pour les droits de la personne et la santé dans le monde, elle a voyagé dans plusieurs pays subsahariens et s'est rendue à Haïti en 2010 après le tremblement de terre.

« L'initiative a commencé à prendre forme l'an dernier quand nous avons participé à un projet d'envergure. Grâce aux efforts de Stéphane Timothée (directeur associé du CUSM) et du D^r Jean-Martin Laberge (chirurgien pédiatre à l'HME), nous sommes devenus des partenaires égaux avec l'Hôpital Sainte-Justine pour aider à la reconstruction de l'Hôpital Saint-Michel à Jacmel, en Haïti. L'hôpital a été détruit par le tremblement de terre dévastateur de 2010; depuis, des structures temporaires ont été construites sur le site. Nous

avons rencontré nos partenaires de Sainte-Justine à quelques reprises, puis nous avons demandé à la D^{re} Schauer de diriger le projet pour nous », explique le D^r Bitzan.

La D^{re} Schauer s'est rendue à Jacmel en octobre pour évaluer les besoins de formation du personnel de la santé à l'hôpital de fortune et dans cinq centres de santé communautaires de la région. Elle a ensuite rédigé un rapport complet pour la Croix-Rouge canadienne (CRC). « Je me suis rendue à Haïti en compagnie de trois infirmières de l'Hôpital Sainte-Justine : Martine Legault, Andrea Chavez et Chantal Gagnon. On leur avait demandé de soumettre un rapport distinct, mais nous avons travaillé ensemble, en équipe, pour rassembler l'information. »

« Notre initiative a vraiment pris son envol depuis que Gillian est rentrée de sa mission exploratoire à Haïti. Et nous sommes ravis que la santé à l'échelle mondiale fasse partie de son mandat de travail à l'hôpital. Elle est la toute première personne à avoir un tel statut à l'HME », ajoute le D^r Rich.

La CRC, en collaboration avec la Croix rouge haïtienne et le ministère de la Santé d'Haïti du département du Sud-Est, construira des centres de santé communautaires et une partie du nouvel Hôpital Saint-Michel. Ces organismes mettront aussi en place des mesures pour offrir de meilleurs soins de maternité et de pédiatrie. « La CRC s'est entourée de plusieurs partenaires, dont l'Hôpital Sainte-Justine et l'Hôpital de Montréal pour enfants. La première des trois phases de construction commencera au début de la prochaine année, et la formation du personnel s'articule autour d'un plan sur cinq ans qui demandera notre participation. L'Agence de coopération internationale du Japon est aussi engagée dans la construction », explique la D^{re} Schauer.

Haïti est le pays le plus pauvre de l'hémisphère occidental, et la majorité de sa population n'a pas les moyens de se faire soigner. Son système médical a été paralysé par des années d'instabilité politique, des catastrophes naturelles et une pénurie de médecins.

“Il n’y a de plus bel excès que celui de la reconnaissance.”

Jean de La Bruyère; *Les caractères, Du cœur - 1688.*

La période des Fêtes en est une de réjouissances mais aussi de reconnaissance. Tout au long de l’année qui s’achève, vous avez surmonté plusieurs défis avec succès. Je vous remercie au nom de toute l’équipe de Direction; sans chacun de vous, il nous est impossible de réaliser notre mission. Je vous demanderais donc durant ces quelques jours de remercier les gens que vous côtoyez quotidiennement, ceux qui travaillent dans l’ombre mais sans qui nos patients et nos familles ne pourraient bénéficier de soins d’aussi grande qualité. Les patients et les parents qui, par leur participation aux soins, nous donnent des leçons de vie. Sans oublier ceux et celles qui vous soutiennent dans la réalisation de vos objectifs et finalement, vous-mêmes! Reconnaissance aussi à nos partenaires, en particulier la Fondation de l’Hôpital de Montréal pour enfants pour son appui financier afin que nous puissions nous procurer



Photo: Daniel Héon

les équipements et les instruments nécessaires pour accomplir notre travail.

Nous avons commencé des tournées sur les unités de soins, tôt le matin avant que le travail devienne intense, afin de vous donner l’occasion de nous dire ce qui fonctionne bien, ce qui pourrait être amélioré et ce qui pourrait être

remplacé par quelque chose de plus efficace, efficient ou sécuritaire. Nous espérons pouvoir continuer ces visites combien enrichissantes!

Nous voici à l’aube d’une année qui s’annonce très excitante! Ne perdons pas de vue notre objectif principal de préparer notre nouvel hôpital à recevoir nos patients et les familles qui travaillent en partenariat avec nous pour nous offrir à toutes et tous un meilleur environnement pour des soins d’excellence et sécuritaires. Le rêve se réalisera dans moins de deux ans.

Je vous souhaite un moment de repos bien mérité et une année remplie de santé, joie, enthousiasme et de petits bonheurs au quotidien.

Ensemble au service de l’excellence!

D^{re} Micheline Ste-Marie

Directrice associée par intérim, HME

Organisation des Canadiens

Le 10 décembre, nous avons eu la bonne chance d’accueillir l’organisation des Canadiens de Montréal. Xavier Tristan Peloquin, un patient de 5 ans dans l’unité d’hématologie-oncologie de l’Hôpital, était ravi de recevoir une visite de Chris Nilan (g.) et J.J. Daigneault (d.), anciens joueurs du tricolore, et de Michel Therrien (2^e à d.), l’ancien entraîneur-chef de l’équipe.



Photo: Daniel Héon

À la maison pour les Fêtes!

Rebecka Cousineau, âgée de 10 semaines, pourra célébrer Noël à la maison avec sa famille, après avoir récemment quitté l'unité de soins intensifs. Rebecka a été admise à l'hôpital il y a plus d'un mois quand des médecins de Valleyfield ont remarqué que son cœur était hypertrophié. À son arrivée à l'urgence de l'HME, on a découvert qu'elle souffrait d'une coarctation de l'aorte (rétrécissement de l'arc aortique) et d'une communication interventriculaire (trou entre les deux chambres de pompage du cœur).

Comme Rebecka était trop faible pour être opérée, les médecins ont décidé de laisser son muscle cardiaque au repos pendant presque trois semaines avant de l'opérer. Sa famille a craint le pire et a demandé au Père Paul de baptiser Rebecka à l'hôpital. Peu après, le Dr Christo Tchervenkov a réussi à réparer l'arc aortique et à refermer la communication interventriculaire. Il ne fait pas de doute que la petite Rebecka est une battante et une survivante; en fait, elle sourit déjà et boit bien au sein. Tous les intervenants de l'Hôpital de Montréal pour enfants sont enchantés de la voir rentrer à la maison pour les Fêtes. Meilleurs vœux à la famille Cousineau pour 2013!



Patricia, Rebecka, Francis et le Dr Charles Rohlicek, l'un des cardiologues qui ont soigné Rebecka.

Photo: Daniel Héon

Les joueurs visitent l'HME

Malgré le lock-out, 6 joueurs de la LNH ont rendu visite à l'Hôpital de Montréal pour enfants vendredi le 7 décembre. Mathieu Darche, Érik Cole, Brian Gionta, Josh Gorges, Francis Bouillon et Steve Begin ont visité les enfants à l'Hôpital et leur ont remis des bâtons et des cartes d'hockey, des autocollants et des casquettes. Ils ont mis un sourire sur le visage de centaines de fans et de parents.



▲ Erik Cole, Brian Gionta et Josh Gorges posent pour une photo dans l'Unité d'hématologie-oncologie avec Claudia, une patiente souriante, et sa mère.

Jonathan et sa mère racontent à Josh Gorges, Erik Cole et Brian Gionta ▶



Photo: Daniel Héon

Comment gérer les attentes des enfants à Noël

Revoici le temps des Fêtes! Les jours sont de plus en plus courts, tout comme la capacité d'attention de vos enfants. À l'inverse, leurs listes de souhaits pour Noël sont de plus en plus longues. Et qui pourrait les blâmer? Avec la télévision, les médias sociaux et les amis, les enfants d'aujourd'hui sont constamment exposés à de nouveaux jouets, des innovations électroniques et des applications inédites.

De nos jours, répondre aux besoins de la famille est un défi de taille d'un point de vue financier. Ajouter à cela tout ce qui se trouve sur les listes de souhaits, et la pression peut devenir énorme aussi bien sur le plan financier qu'émotionnel.

Alors, que faire?

Souvent, c'est tout simplement impossible de combler les attentes de vos enfants pour Noël. « Il y a très certainement un risque de déception », explique Marie-France Haineault, éducatrice en milieu pédiatrique à L'Hôpital de Montréal pour enfants. « Mais, en même temps, les Fêtes nous procurent une formidable occasion de resserrer les liens entre les membres de la famille et d'enseigner quelques précieuses leçons de vie. »

« La première chose à faire pour gérer les attentes des enfants est d'en parler ouvertement et en toute franchise avec eux », ajoute M^{me} Haineault. Demandez les listes de souhaits à vos enfants et discutez-en ensemble. S'ils sont assez âgés, vous pouvez leur expliquer qu'il est possible qu'ils ne reçoivent pas tout ce qui se trouve sur leur liste pour Noël. Et s'ils croient encore au père Noël, vous pouvez leur expliquer que le vieil homme du Pôle Nord est très occupé à essayer de trouver des cadeaux et des jouets pour des millions d'enfants dans le monde. Demandez-leur de faire une liste de leurs cinq ou dix cadeaux préférés, en accordant une priorité à chacun des articles figurant sur leur liste. Après tout, c'est comme ça que les choses sont censées être dans un monde d'adultes bien ordonné! (Enfin, au moins à l'occasion.)

La joie de donner : un cadeau en soi

« Vous pouvez aussi donner à vos enfants un autre cadeau de Noël formidable, ajoute M^{me} Haineault. Vous pouvez leur inculquer l'esprit et la joie du don. Cela inclut les dons au sens traditionnel du terme, mais aussi le don de leur temps, de leur énergie et de leur compassion. »

Pour commencer, vous pouvez donner à chaque enfant une liste de choses à faire pour la période des Fêtes. Cette liste inclura des tâches, comme vous aider à décorer la maison, ainsi que des gestes de bonté, comme rendre visite à un proche âgé ou faire du bénévolat dans une banque alimentaire du quartier. Cette approche les aidera à développer un plus grand sens des responsabilités envers eux-mêmes, leur famille et leur communauté. Vous pouvez aussi donner d'avance des cadeaux en argent à vos enfants – en leur expliquant qu'ils peuvent donner cet argent, en tout ou en partie, à une œuvre de bienfaisance de leur choix.

Pour les enfants qui ne gagnent pas encore d'argent par eux-mêmes, cette avance pourrait aussi servir à acheter des cadeaux à d'autres membres de la famille. Si ce n'est pas possible d'acheter un petit cadeau à chaque membre de la famille, déterminez un destinataire pour chaque jeune acheteur.

Un message universel

Et si les Fêtes de fin d'année ne font pas partie de la culture de votre famille? Gardez à l'esprit que toutes les cultures ont quelque chose en commun. Regardez toutes ces lumières brillantes qui illuminent les jours les plus courts et les plus sombres de l'année – un symbole

d'espoir dans plusieurs cultures. Et puis, il y a la règle d'or : traiter les autres comme on aimerait être traité. C'est l'un des principes fondamentaux de la plupart des cultures et religions dans le monde.



Session de pilates à L'HME

Pour les employés

Quand : les lundis et/ou les mercredis, début le 14 et le 16 janvier,

17 h-17 h55

7 semaines

Où : Salle D-292

Coût : 70 \$ pour un cours par semaine; 140 \$ pour 2 cours par semaine.

Pour réserver votre place, communiquer avec Karen à karenkunigis@gmail.com ou au 514 489 7717 avant le 10 janvier.

Les gens de chez nous

Georges Martineau : au service des autres depuis plus de 25 ans

Un bénévole de longue date à L'HME utilise le dessin pour créer des liens avec les patients

Une rencontre avec M. Georges Martineau est une expérience qui nous enseigne l'humilité. Cet homme à la voix calme est bénévole à L'Hôpital de Montréal pour enfants (L'HME) depuis plus de 25 ans, et il admet qu'il passe rarement une semaine sans visiter les unités de soins du 6^e et du 7^e étage.

« Ça change ma routine », dit-il en parlant de ses visites hebdomadaires, « et j'apprécie vraiment mes échanges, en particulier avec les enfants plus âgés et les adolescents. »

M. Martineau, membre d'une communauté religieuse depuis 58 ans, habite la Maison des Pères du Très-Saint-Sacrement sur la rue Mont-Royal dans le quartier du Plateau. Il a consacré sa vie à servir les autres. Il est l'un des sept frères catholiques qui vivent encore dans la communauté et qui ont embrassé la vie monastique, et il s'est engagé à passer quelques heures par semaine à visiter les patients hospitalisés.

« Je suis ici depuis tellement d'années, s'amuse M. Martineau, que même Rose, la coordonnatrice des bénévoles de l'hôpital, n'a pas autant d'années au compteur! »



Tous les mercredis après-midi, à partir de 15 h 30, ce frère dévoué passe quelques heures à arpenter les corridors de l'hôpital, saluant les patients et les membres des familles, et engageant des conversations amicales avec eux. Mais, ce pour quoi il est le plus connu, ce sont ses dessins – portraits, motifs décoratifs et paysages colorés à l'occasion – qu'il laisse aux patients après ses visites.

M. Martineau se rappelle avoir suivi quelques cours de dessins pour se perfectionner, mais il insiste pour dire que les dessins qu'il réalise pendant

ses tournées visent davantage à rendre les patients heureux.

« Les patients plus âgés semblent prendre plaisir à les recevoir, dit-il, et quoi que j'aie dessiné, je leur donne pour qu'ils puissent le conserver comme souvenir. »

Tout au long de ses 25 années d'engagement comme bénévole à L'HME, M. Martineau rapporte que le plus grand changement qu'il a remarqué, c'est la durée des séjours des patients à l'hôpital.

« Quand j'ai commencé à faire du bénévolat, je me souviens avoir rendu visite à un patient handicapé qui a été hospitalisé pendant plusieurs années, jusqu'à son adolescence. »

« Aujourd'hui, je suis surpris si je vois le même patient deux semaines de suite. La durée des séjours à l'hôpital est maintenant beaucoup plus courte, mais ça me permet de connaître plus de patients. »

Au-delà de ses portraits et paysages, l'engagement de M. Martineau à l'égard de L'HME illustre parfaitement son dévouement de toujours pour servir les autres et distiller sa gentillesse à tous ceux qu'il rencontre.

Pris et nominations

La Fondation pour la recherche en santé de Rx&D a attribué sa médaille d'honneur au **D^r Charles Scriver** et à **M. Arnold Steinberg** en reconnaissance de leurs innovations exceptionnelles dans les sciences de la santé et la santé publique. Ensemble, le D^r Scriver et M. Steinberg ont travaillé avec succès pour que de la vitamine D soit ajoutée dans le lait au Québec dès le début des années 1970, permettant de réduire l'incidence du rachitisme chez les enfants de plus de 1 000 cas par an à presque rien. Ils ont également collaboré au développement du Centre national de distribution d'aliments pour la prise en charge des patients atteints de maladies métaboliques héréditaires. Ce travail a eu des répercussions extraordinaires sur la santé des jeunes canadiens.

La **D^{re} Audrey Lovett** a été nommée directrice de la Division de dermatologie à L'HME.

